

MISSION SCIENTIFIQUE DE L'OMO

TOME V. — FASCICULE 42

Publié le 1^{er} juin 1939

COLEOPTERA

XII. CARABIDAE :

Bembidiinae, Pogoninae, Cymbionotinae, Chlaeniinae,
Pterostichinae, Graphipterinae, Anthiinae, Cyclosominae

PAR

CH. ALLUAUD

Je ne dirai rien ici du peuplement des hautes montagnes de l'Afrique orientale, question magistralement traitée par mon ami le D^r R. JEANNEL en tête de son étude des *Trechinae* de la Mission de l'Omo, et me bornerai à citer les découvertes les plus intéressantes dans les groupes de Carabiques étudiés ici. Ce sont à coup sûr : 1^o celle d'une *Amara* de type nettement paléarctique dans la zone alpine du mont Elgon; — 2^o celle d'un grand *Bembidion* très spécial que je rattache (pour le moment) au sous-genre paléarctique *Peryphus* et qui vit dans la zone des Bambous du mont Kinangop; — 3^o celle d'un *Tachys* cavernicole découvert par M. l'abbé H. BREUIL dans une grotte des environs de Diré Daoua.

Il y a lieu de noter, encore une fois, combien les *Pogonus*, si abondants en Europe et en Afrique du Nord, sont rares en Afrique tropicale. Une seule espèce de ce genre a été recueillie sur les rives du lac Rodolphe; type nouveau mais représenté par un seul individu.

Les *Chlaenius* n'atteignent jamais les régions alpines proprement dites, mais plusieurs espèces subalpines ont été recueillies. Le petit *Chlaenius rafiki* All. semble être celui qui monte le plus haut (jusqu'à 3.000 m.). A noter l'abondance du grand *Chlaenius Dusaulti* Duf. sur les bords de l'Omo où domine ma variété *digraphus*.

Parmi les *Anthiinae*, la capture la plus remarquable est celle d'un second exemplaire de *Cypholoba (Polyhirma) Bozasi* Sternb. dont le type unique avait été pris au cours de la Mission du Bourg de Bozas et Brumpt en 1903.

Subf. BEMBIDIINAE

Gen. BEMBIDION Latreille

Bembidion (Microserrullula Netol.) *aegyptiacum* Dejean.

— *Bembidium aegyptiacum* Dej., Sp. gén. Col., V, 1831, p. 90; — *senegalense* Dej., *ibid.*, p. 92. — Cf. Alluaud¹, *Afra*, n° 6, 1933, p. 2.

St. 26 : Nanoropus, extrémité boréale du lac Rodolphe, 565 m.; un individu.

Après nouvel examen je ne crois pas possible de maintenir la var. *senegalense* Dej.; c'est un synonyme pur et simple de l'*aegyptiacum* qui présente de légères modifications individuelles et a une grande extension géographique : Égypte et bassin du Nil depuis Le Caire jusqu'au Sennar sur le Nil Bleu (Alluaud 1906); Gao sur le Niger (Alluaud et Chappuis 1931); Sénégal (sans indication précise).

Sa présence sur les rives du lac Rodolphe représente actuellement sa limite méridionale.

Bembidion (Omotaphus Netol.) *mixtum* Schaum

Bembidium mixtum Schaum, *Berl. ent. Z.*, 1863, p. 90. — Pour la synonymie, Cf. ALLUAUD, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1915, p. 286; *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1916, p. 54; *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1917, p. 86.

St. 29 : Kitalé, plateau du Uasin Gishu, 2.400 m.; St. 13, mont Elgon, zone des cultures, 2.200 m.; — St. 34, Mont Elgon, zone des forêts, 2.400 m.; — St. 10, Timboroa sur le Mañ Escarpment, 3.000 m.; au total 21 individus.

La précision avec laquelle sont notées les altitudes de ces diverses captures vient confirmer ce que j'ai indiqué (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1917, p. 86) au sujet des modifications que subit l'espèce en s'élevant. Au-dessus de 2.400 m., dans la zone des forêts de l'Elgon, on trouve des formes de transition à la var. *altipeta* All. (*loc. cit.*) à laquelle appartient nettement un individu, de même que celui recueilli sur le Mañ Escarpment à 3.000 m.

Bembidion (Notaphocampa Netol.) *niloticum* Dejean

Bembidium niloticum Dej., Sp. gén. Col., V, 1831, p. 73 (*apicale* Motsch. 1844; *hamatum* Kolen. 1845; *terminale* Motsch. 1850; *Batesi* Putz. 1875; etc.).

St. 26 : Nanoropus, extrémité Nord du lac Rodolphe, 565 m.; 5 individus.

1. Revision des *Bembidion* africains du sous-genre *Microserrullula* Netol. 1921.

Espèce variable et de très vaste distribution asiatique, africaine et malgache : Égypte depuis Le Caire jusqu'à Roseires sur le Haut Nil Bleu (Alluaud 1906); Afrique orientale : Mombasa, Samburu, Toro et Unyoro (Alluaud 1904-1909); Soudan et Haute Volta (Alluaud et Chappuis 1934); Madagasear (Alluaud 1893 et 1900); Ile Mauricie (Vinson et Mamet); Cf. ALLUAUD, *Afra*, n° 7, 1933, p. 3. — Asie mineure, Turkestan, Chine, Japon, Tonkin, îles Philippines.

Bembidion (Peryphus Steph.) Jeanneli, n. sp.

Long. 6-6,5 mm. — Entièrement brun de poix brillant en dessus et en dessous; pattes et 1^{er} article des antennes testacé rougeâtre. Arrière-corps allongé, légèrement ovoïde; faeies de petite *Nebria*.

Tête large, peu convexe, yeux gros et saillants; sillons frontaux parallèles, très écartés, peu profonds. Antennes atteignant environ le tiers basilaire des élytres.

Pronotum large et peu convexe, lisse avec fines stries transversales sur sa moitié basilaire; base droite; angles postérieurs droits, non émoussés à la pointe; repli postangulaire faiblement indiqué, fossettes basales assez profondes et granuleuses comme toute la base.

Élytres étroits et allongés, un peu atténués vers la base; épaules complètement arrondies; rebord latéral aboutissant à la base de la 5^e strie où l'on voit un très petit tubercule; pas de rebord basilaire; 6 stries nettes et fortement ponctuées, la 7^e faible mais distincte; toutes les stries plus ou moins visibles dans toute la longueur de l'élytre mais diminuant graduellement vers l'apex, surtout les stries externes; la 7^e reparait profonde à l'apex en arrière du pore sétigère préapical. Les deux pores sétigères dorsaux sont placés sur la 3^e strie. La série ombiliquée du 9^e intervalle est composée de gros pores espacés sur toute la longueur. Microsculpture très fine en éléments allongés transversalement, faiblement visible au grossissement de 65, et surtout marquée sur les intervalles externes et vers l'apex. Il y a des ailes sous les élytres.

L'abdomen porte 2 pores sétigères sur chacun des 3 derniers segments. Les pattes sont remarquablement longues et les cuisses renflées. Les deux premiers articles des tarsi antérieurs sont munis d'une forte dent obtuse à leur angle antérieur interne; le 1^{er} article est plus long que les deux suivants réunis; le 5^e est presque aussi long que les 4 précédents réunis. Tibias intermédiaires et postérieurs plus ou moins sinueux ou arqués (surtout les postérieurs) et garnis de nombreuses soies épineuses.

St. 46 : forêt de Bambous du Kinangop, monts Aberdare, vers 3.000 m.; 10 individus.

Forme alpine entièrement sombre et à pattes longues qui ressemble assez à mon *B. (Protoperyphus) derelictum* des Açores et est totalement différente de mon *B. (P. Peryphus) Sjöstedti* de la zone alpine du Kilimandjaro. Ce dernier est beaucoup plus petit, a les stries élytrales bien moins profondes,

le pronotum moins large et plus convexe, etc. Ne semble pas non plus avoir de rapports avec les 3 *Peryphus* décrits d'Abyssinie par CHAUDOIR qui sont plus petits, et ne proviennent vraisemblablement pas de hautes altitudes.

Bembidion (*Hypsipezum* All.) *kenyense* Alluaud

Bembidion (*Hypsipezum*) *kenyense* Alluaud, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1917, p. 88; var. *eborensis* All., *ibid.*; et var. nov. *aberdarensis*.

St. 46 : monts Aberdare versant Ouest, forêt de Bambous du Kinangop, 2.900-3.100 m.; — St. 47, zone des Alchemilles du Kinangop, 3.100-3.300 m.; — St. 48, prairies alpines du Kinangop 3.500-3.700 m.; au total 7 individus.

Le *B.* (*Hypsipezum*) *kenyense* qui peuple la zone alpine du Kenya et de l'Aberdare est très variable. Le type, à stries bien marquées et fortement ponctuées, passe à la var. *eborensis* dont les stries sont plus faibles non ou à peine ponctuées et à la var. nouvelle *aberdarensis* où non seulement la ponctuation des stries disparaît, mais où les stries elles-mêmes deviennent presque indistinctes à partir de la 3^e; forme un peu plus étroite et coloration en général plus bronzée. Des exemplaires de cette variété ont été pris dans les 3 stations citées plus haut.

Au-dessus de 3.500 m. et jusqu'à 4.700 m. environ (limite supérieure de la vie animale et des plantes phanérogames sous l'équateur au mont Kenya) le *kenyense* est remplacé par le *B.* (*Acropezum* All.) *Mackinderi* All. (*loc. cit.*, 1917, p. 89) qui est d'un type assez différent. Sur le Ruwenzori, au-dessus de 4.000 m., l'espèce que j'ai décrite avec doute dans le s. g. *Acropezum* : *B. ruwenzoricum* All. (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, XXIV, 1933, p. 60), doit rentrer dans le s. g. *Hypsipezum*. Aucun espèce de cette section n'a encore été trouvée sur le Kilimandjaro.

Gen. TACHYS Steph.

Tachys ornatus Apter

Bembidium ornatum Apter, De Col. quae O. et A. Brehm in Afr. leg., 1854, p. 12.

St. 24 : Lokitang, 750 m., région désertique du Turkana; — St. 26 : Nanoropus, 565 m., au bord de l'extrémité boréale du lac Rodolphe; — St. 35 : Kacheliba, 1.300 m. au bord de la rivière Suam. Nombreuse série d'individus.

Le *T. ornatus* (qui n'est probablement qu'une race de l'*amabilis* Dej. 1831) est répandu dans le bassin du Nil, l'Erythrée, l'Abyssinie, Zanzibar et Madagascar. Le *T. orientalis* Nietn., 1858, n'est pas, à mon avis, un simple synonyme de l'*ornatus* mais une race orientale caractérisée¹.

1. Ce n'est pas le lieu d'entrer ici dans le détail de cette question qui demande une étude spéciale.

Tachys periphanus, n. sp.

Long. 2,8-3 mm. — Tête et pronotum vert foncé assez brillant et métallique. Élytres variés de vert foncé et de fauve, cette dernière teinte consistant en deux larges taches très vaguement délimitées sur chaque élytre. Antennes, palpes et pattes testacé pâle.

Pronotum convexe, largement arrondi sur les côtés, fortement atténué et sinué avant les angles postérieurs qui sont droits et pointus. Sillon transversal antérieur totalement effacé, le postérieur profond et ponctué, rectiligne dans sa partie médiane et parallèle à la base qui est elle-même rectiligne d'un angle à l'autre; gouttière latérale régulière et très étroite. Élytres convexes, en ovale légèrement atténué à l'apex, présentant 6 stries discales profondes et non ponctuées sur chacun : la 1^{re} seule complète; les 4 suivantes partant à égale distance de la base sur une même ligne un peu en arrière de l'épaule; ces 4 stries s'arrêtant bien avant l'apex et graduellement plus courtes; la 6^e très courte mais aussi profonde que les autres; pas trace de la 7^e; la 8^e (prémarginale) très profonde et se détachant du sillon marginal après deux gros pores ombiliqués situés en arrière de l'épaule; les pores discaux habituels de la 3^e strie sont totalement invisibles; le pore postérieur est situé au milieu de la striole récurrente.

Microsculpture très fine, en petits éléments arrondis, plus visible sur la tête que sur le pronotum et à peine perceptible sur les élytres au grossissement de 65. Dessous brun de poix.

Espèce très remarquable, ayant l'aspect d'un petit *Bembidion*, que je ne puis comparer à aucune autre. Je l'ai découverte en Afrique orientale anglaise, à Voi et à Maji-Chumvi en 1904.

La Mission de l'Omo a rapporté de Bourillé, bords de la rivière Omo, 600 m., 6 individus semblables aux types de Voi, mais distincts par l'absence totale de microsculpture sur la tête et le pronotum, et les élytres plus sombres (taches rousses généralement moins visibles, parfois absentes). C'est une race que j'ai nommée **liophanus** n. subsp.

Étymologies : *περιφανής* = remarquable; — *λεῖος* = poli, *φανός* = brillant.

J'ajoute ici la description d'une espèce très voisine qui n'est peut-être qu'une race occidentale du *T. periphanus* :

T. philicus, n. sp. — Très voisin de *T. periphanus* : forme plus étroite; les pores dorsaux de la 3^e strie peu profonds mais bien visibles; stries discales moins profondes mais présentant la même disposition; microsculpture de la tête et du pronotum plus fine mais encore visible au grossissement de 65. Même coloration.

Type unique : Man, Côte d'Ivoire (Alluaud et Chappuis 1931).

Tachys variabilis Chaudoir

Tachys variabilis Chaud., *Rev. Mag. Zool.*, 1876, p. 385.

St. 13 : Camp I de l'Elgon, 2.210 m. ; — St. 17, Vallée de la Koptawellil, zone des cultures de l'Elgon, 2.300 m. ; — St. 34, Suam fishing Hut, forêts de l'Elgon, 2.400 m. ; — St. 39, Kacheliba dans le Turkana, 1.300 m. ; — St. 26, Nanoropus, plage Nord du lac Rodolphe, 565 m. ; au total 13 individus.

Espèce décrite d'Abyssinie, commune à Obock et Djibouti; signalée du Hoggar et du Tassili (P. de Peycrimhoff); d'Érythrée (Figini) et que j'ai prise sur le Haut Nil Bleu et dans l'Unyoro.

Tachys conspicuus Schaum

Tachys conspicuus Schaum, *Berl. ent. Z.*, 1863, p. 91.

Ce grand *Tachys* de 3 mm. est décrit « *totus rufo-testaceus* ». Il est probable que Schaum a eu sous les yeux un exemplaire immature ou plutôt dont les deux taches rousses ont envahi tout l'élytre (je possède un individu d'Érythrée conforme à la description et des passages à la coloration la plus habituelle qui consiste en deux taches, d'ailleurs peu nettement délimitées, sur chaque élytre).

Pour éviter toute confusion je donnerai le nom de var. **erythromelas** aux nombreux individus pris dans la station n° 24, à Lokitang, 750 m., au Nord-Ouest du lac Rodolphe et qui ont deux taches rougeâtres sur chaque élytre.

L'espèce est décrite de Nubie.

Tachys apicalis Boheman

Tachys apicalis Boh., *Ins. Caffr.*, I, 1848, p. 228.

St. 28; Bourillé au bord de l'Omo en Éthiopie méridionale; 92 individus.

La tache rouge préapicale est souvent peu distincte, parfois absente. Dans ce dernier cas, je serais porté à croire qu'il s'agit du *T. majusculus* Chaud., mais je ne puis l'affirmer.

L'espèce a une vaste distribution africaine : en Afrique orientale elle se trouve depuis la Nubie jusqu'en Cafrerie; je l'ai prise sur le Haut Nil Bleu, à Zanzibar, à Voi et au pied du Kilimandjaro; en Afrique occidentale elle est commune en Haute Volta et Côte d'Ivoire (Alluaud et Chappuis 1931).

Tachys polysarcus, n. sp.

Long. 3 mm. — Forme large et obèse; entièrement (y compris les antennes et les pattes) d'un testacé rougeâtre uniforme et brillant. Pronotum convexe, base coupée en ligne droite avec le sillon transversal prébasilaire profond et ponctué. Élytres avec 2 stries nettes, de profondeur moyenne et très finement ponctuées; la 1^{re} seule complète, avec une courte indication de la 3^e strie surtout visible en avant et en arrière du pore discal antérieur; le sillon latéral est angulé à l'épaulé à sa jonction avec la courte amorce du sillon basilaire. Le dessous est légèrement enfumé avec les 3 derniers segments abdominaux bordés de noirâtre.

De la forme et du groupe de *T. apicalis* Boh. mais bien distinct par sa couleur, les stries élytrales moins profondes, le sillon latéral angulé à l'épaule, etc.

Étymologie : πολύσαρκος = corpulent.

St. 24 : Lokitang, désert du Turkana au Nord-Ouest du lac Rodolphe, 750 m., au bord de flaques d'eau dans un torrent desséché ; 10 individus.

Tachys Lucasi Jaeg.-Duv.

*Tachys (Tachyura)*¹ *Lucasi* Duv., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1852, p. 197; — Var. *metallicus* Peyron, *Ibid.*, 1857, p. 715 (*madagascariensis* Fairm., *Ibid.*, 1869, p. 183). — Cf. ALLUAUD, *Ibid.*, 1916, p. 56.

Espèce de vaste distribution géographique : Andalousie, Afrique du Nord, Madère, Iles du Cap Vert, Égypte et Syrie, Afrique tropicale orientale, Madagascar et îles Mascareignes. La Mission de l'Omo l'a rapportée de la plupart des stations d'altitude moyenne où elle a rencontré une forte majorité d'individus sans tache claire préapicale nette (var. *metallicus* Peyr.).

Tachys metrius, n. sp.

Long. 2 mm. — Assez large, ovale, un peu obèse; noir de poix très brillant. Tête large avec les yeux gros et un double sillon frontal juxta oculaire peu prolongé en arrière. Antennes dépassant l'épaule avec les 3 articles basilaires et la moitié du 4^e testacés, les suivants enfumés. Pronotum très transversal avec les angles antérieurs arrondis et les postérieurs droits, pointus et un peu redressés. Épaules largement arrondies. Élytres à base unie et polie, la 1^{re} strie seule complète et peu profonde; les 2^e et 3^e faibles, marquées seulement au milieu; la 4^e très fine, plus ou moins visible, souvent un peu plus prolongée en avant que la 3^e qui n'est marquée qu'entre les 2 points dorsaux; les suivantes totalement effacées; la 8^e très profonde. Les stries dorsales sont toutes impondérées. Pas de taches claires sur les élytres. Pattes testacé clair.

Étymologie : μέτριος = modeste, médiocre.

St. 7, Cascade de la riv. Thika en pays Kikuyu 1.700 m.; très nombreux individus; — St. 8, Kijabé, 2.100 m.; — N° 13, Camp I de l'Elgon, 2.200 m.; — St. 15, Elgon Saw-Mill, 2.470 m.; — St. 17, vallée de la Koptawelil sur l'Elgon, 2.300 m.; — St. 34, Suam Fishing Hut sur l'Elgon, 2.400 m.; partout abondant et enfin un seul exemplaire de la forêt de Bambous du Kinangop à 2.900 m.

Le Dr JEANNEL et moi avons déjà recueilli ce *Tachys* en 1912 au bord de la

1. Je donne ici l'indication du sous-genre parce que l'espèce est paléarctique et que son attribution au s. g. *Tachyura* est certaine. Quant aux espèces tropicales, les incorporer dans telle ou telle section demanderait un travail d'ensemble qui n'aurait pas ici sa place. Exception faite, comme on le verra plus loin pour les sous-genres *Sphaeroachys*, *Elaphropus*, *Polyderis* et *Tachylopha* dont les caractères sont très nets.

riv. Tchania (1.500 m.), à Nairobi, à Kijabé, à Nakuro (1.600 à 2.100 m.) et à Fort Hall (1.400 m.).

C'est évidemment une espèce qui peuple les altitudes moyennes de l'Afrique orientale intertropicale, surtout entre 1.500 et 2.500 m.

T. metrius est bien distinct de *T. Lucasi* Duv. var. *metallicus* Peyr. qui est bien plus grand, avec la tête et le pronotum proportionnellement moins larges, les 2 (ou 3) stries discales plus profondes et ponctuées, les pores dorsaux bien plus gros et les angles postérieurs du pronotum plus redressés.

Également distinct de *T. ascendens* All. qui a la même taille mais est bien plus étroit avec les angles postérieurs du pronotum obtus et n'a que 2 stries visibles et plus profondes.

Tachys aulinus, n. sp.

Long. 2 mm. — Forme étroite, allongée; arrière corps à côtés subparallèles avec le milieu du disque assez aplati. Sillons frontaux peu marqués et simples. Antennes dépassant peu l'épaule avec les 2 premiers articles et la base du 3^e testacés, les suivants enfumés. Pronotum transversal, assez atténué en arrière (subtrapéziforme), légèrement sinué avant les angles postérieurs qui sont obtus. Épaules arrondies. Élytres avec 4 ou 5 stries discales plus ou moins profondes et visiblement ponctuées : la 1^{re} complète ; la 2^e commençant à peu de distance de la base ; la 3^e prolongée plus ou moins en avant du pore antérieur le plus souvent par quelques points en ligne ; la 4^e généralement marquée ; la 5^e indiquée plus ou moins distinctement par une série de points superficiels¹. Pattes entièrement testacé pâle.

Pris en même temps que *metrius*, dans les mêmes localités, mais bien moins communément.

Bien distinct de *T. metrius* (dont il a la taille et le brillant) par sa forme étroite, ses stries plus profondes, plus longues et ponctuées et la bien moindre convexité de l'arrière-corps.

Tachys Breuili, n. sp.

Long. 2 mm. — Petite espèce bien spéciale, entièrement (y compris les antennes et les pattes) d'un testacé rougeâtre. Antennes courtes ne dépassant guère l'épaule, très épaissies à l'extrémité avec les derniers articles moniliformes. Tête étroite, atténuée vers l'avant, avec les yeux très peu saillants plus étroite que le pronotum. Pronotum deux fois plus large que long ; côtés légèrement sinués avant les angles postérieurs qui sont droits, pointus et légèrement relevés ; sillon transversal antérieur à peine indiqué, le postérieur profond ; strie longitudinale fine et superficielle ; base coupée en ligne absolument droite.

Élytres brièvement ovales avec 5 stries discales grossièrement ponctuées n'atteignant pas tout à fait la base et disparaissant vers l'apex, la force de la

1. Pour apercevoir cette 5^e strie, il faut examiner l'insecte posé de trois-quart et éclairé obliquement.

ponetuation diminuant de la 1^{re} vers l'extérieur; 6^e et 7^e stries vaguement indiquées par des points en ligne.

Comparé à *T. parvulus* Dej., *Breuli* en est très distinct par sa couleur, la tête bien moins large, les yeux moins saillants, la base du pronotum plus rectiligne, les élytres moins longs, les antennes plus courtes avec les articles terminaux bien plus larges, etc. C'est un élément nettement paléarctique.

Grotte de Diré Daoua en Éthiopie (abbé H. Breuil); 2 individus, mars 1933.

M. l'abbé H. BREUIL a bien voulu m'adresser les renseignements suivants: « La grotte en question est à moins de 2 km. en amont de Diré-
« Daoua, dans du calcaire jurassique et sur le trajet d'un petit cours d'eau
« sec, affluent de la rivière de Diré-Daoua. C'est donc un engouffroir, bien
« qu'il n'engouffre plus rien. L'altitude de Diré-Daoua est d'environ 1.200 m.;
« la grotte étant à peine de 10 à 20 m. plus élevée. Les *Tachys* ont été
« trouvés au fond de la grotte, dans l'obscurité (à environ 50 m. de l'entrée),
« partie où se voient des traces d'eau courante (fonctionnant dans la saison
« des pluies), du sable, des petits graviers, de l'humidité. Leur habitat est
« donc *cavernicole* et je croyais avoir trouvé des *Trechus*... »

Tachys fulvipennis, n. sp.

Long. 2 mm. — Tête et pronotum brun de poix, élytres fauves avec la base, les bords latéraux et l'apex enfumés. Sillons frontaux écartés et peu profonds. Antennes dépassant peu les épaules; les 2 premiers articles testacés, les suivants progressivement rembrunis. Pronotum transversal, aussi large en arrière qu'en avant; côtés largement arrondis, à peine sinués avant les angles postérieurs qui sont presque droits (très peu obtus); base rectiligne bien appliquée aux élytres; sillon transversal basilaire très peu marqué et non ponctué; ligne médiane longitudinale fine.

Élytres en ovale régulier, presque entièrement striés, les stries diminuant graduellement de profondeur: la 1^{re} complète et bien marquée, la 2^e et la 3^e presque de même profondeur mais n'atteignant ni la base ni l'apex, les 4^e, 5^e et 6^e très faiblement indiquées par quelques points superficiels. Les stries sont très légèrement ponctuées; les intervalles plats: la gouttière latérale profonde et marquée de gros pores ombiliqués dans toute sa longueur.

La tête et le pronotum sont couverts d'une très fine microsculpture visible au grossissement de 65. Tout le dessous et les cuisses brun de poix, tibias et tarsi testacés.

Par sa forme, sa tête et son pronotum alutacés, ce *Tachys* est certainement voisin du *T. grandicollis* Chaud. (et var. *pullus* Duv.) du Caucase, de Palestine et de l'Afrique du Nord. *T. fulvipennis* s'en distingue nettement par la couleur constante des élytres, les stries internes moins profondes, les antennes moins épaisses, la taille moindre, etc.

Station n° 24; Lokitang, au Nord-Ouest du lac Rodophe; 32 individus.

Je possédais depuis longtemps cette espèce que j'avais prise en Afrique orientale: Voi, Taveta, baie de Kavirondo sur le Victoria Nyanza; rivière

Tana (G. Babault). J'en ai même recueilli quelques individus sur le haut Nil Bleu à Roseires, qui représentent actuellement sa limite boréale.

Tachys fasciatus Motschoulsky

Tachys fasciatus Motsch., *Bull. Mosc.*, 1851, 4, p. 506; (= *triangularis* Nietn. 1857).

St. 28 : Bourillé, au bord de l'Omo, 600 m. ; 8 individus.

Espèce de très vaste distribution indo-africaine chez laquelle la force de la ponctuation des stries varie dans une même localité.

Chine et Japon ; Inde et Archipel malais ; Australie et Nouvelle-Calédonie ; Arabie ; Afrique : d'Égypte au Cap. — J'ai pris ce *Tachys* à Roseires sur le Haut Nil Bleu, à Zanzibar, Mombasa, Bura et Voi en Afrique orientale ; en Haute Volta et Côte d'Ivoire, en Afrique occidentale.

Tachys iridipennis Chaudoir

Tachys iridipennis Chaud., *Rev. Mag. Zool.*, 1876, p. 383.

Grande espèce de 3 mm., d'un testacé rougeâtre avec les élytres plus ou moins enfumés sur le disque qui est légèrement irisé, présentant 5 stries ponctuées et l'indication de la 6^e ; voisine de *T. fulvicollis* Dej., décrite d'Abyssinie.

St. 2 : Nairobi, 1.600 m. ; — sur l'Elgon : St. 13, 17 et 34 entre 2.200 et 2.400 m. ; St. 28, Bourillé, 600 m. ; St. 39 Kacheliba 1.300 m.

Tachys haemorrhoidalis Dejean

Tachys (Sphaerotachys ¹) *haemorrhoidalis* Dej., Sp. Col., V, 1831, p. 58 ; — Var. *abyssinicus* Chaud., *Rev. Mag. Zool.*, 1876, p. 385 (= *unicolor* Ragusa 1887).

Pris abondamment aux chutes de la riv. Thika en pays Kikuyu, 1.700 m. et isolément dans beaucoup d'autres stations : Lokitang, Bourillé, Kacheliba, Nanoropus et jusqu'à près de 2.000 m. à Maji ya Moto dans le Kikuyu-Escarpement. La majorité des individus appartiennent à la forme typique (une tache jaune préapicale sur chaque élytre) ; ceux sans tache, à la var. *abyssinicus* Chaud., avec des passages entre les deux.

L'espèce a une vaste distribution géographique : littoral méditerranéen, Afrique du Nord, îles Canaries, Afrique orientale et australe (?), Madagascar.

Tachys fumigatus Motschoulsky

Tachys (Sphaerotachys) fumigatus Motsch., *Bull. Mosc.*, 1851, 4, p. 509 (= *socius* Schaum, *Berl. ent. Z.*, 1786, p. 92). Cf. ALLUAUD, *Afra*, n° 7, 1933, p. 3, 4, 17, 18 et 20 ; fig.

1. Subg. *Sphaerotachys* J. Müller 1926 = *Trapanotachys* All. 1933. — Cf. *Afra*, n° 11, 1936, p. 20.

St. 28 : Bourillé au bord de l'Omo, 570 m. ; — St. 35 et 39 : Kacheliba dans le Turkana 1.300 m. ; — St. 24 : Lokitang 750 m. également dans le Turkana.

Ce *Sphaerotachys* a une vaste distribution indo-africano-malgache : Égypte, Asie du Sud-Est, Ceylan, Japon, Afrique orientale, Madagascar, île Maurice.

Tachys oryx Alluaud

*Tachys (Elaphropus)*¹ *oryx* All., *Afra*, n° 6, 1933, p. 4 et 6.

St. 7 : Thika-fall, 1.700 m. ; — St. 12 : Kitale, 2.100 m. ; — n° 13 ; Camp I de l'Elgon, 2.200 m. ; — St. 17 : Vallée de la Koptawelil, 2.300 m. ; au total 23 individus. — L'espèce décrite de Nairobi et de Nakuro (Alluaud 1903), n'est connue jusqu'à présent que de l'Afrique orientale anglaise.

Tachys afer Alluaud

Tachys (Elaphropus) afer Alluaud, *Afra*, n° 6, 1933, p. 4 et 5.

St. 5 ; Machacos en pays Ukamba ; 3 individus. — J'ai décrit l'espèce de Naivasha, Nairobi et Maji Chumvi ; de la baie de Kavirondo et du Congo belge.

Tachys hrevicornis Chaud.

Tachys (Polyderis) brevicornis Chaud., *Carab. Cauc.*, 1846, p. 193 (= *minutissimus* Motsch. 1850).

St. 28 : Bourillé au bord de l'Omo 600 m. Nombreux individus ; — St. 26 ; Nanoropus au bord du lac Rodolphe, série d'individus pris à la lumière ; — St. 13. Camp I de l'Elgon, 2.200 m. ; un seul indiv.

Cette espèce minuscule (à peine 1,5 mm.) a une vaste distribution : midi de la France, Caucase, bassin du Nil, Afrique tropicale, Madagascar. Cf. ALLUAUD, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1916, p. 57. Localité à ajouter : bords du Niger (Alluaud et Chappuis 1931). L'espèce existe certainement en Afrique australe et dans l'Inde (mais sous les dénominations que je n'ai pas encore pu établir avec certitude).

Tachys validior, n. sp.

Long. 1.75 mm. Appartient certainement au s. g. *Polyderis* et est voisin du précédent mais bien distinct par ses téguments plus solides et plus colorés (tête et élytres bruns, pronotum testacé), sa taille nettement supérieure. Le pronotum est plus convexe avec les angles postérieurs moins arrondis, plus marqués et très légèrement relevés ; la strie suturale est plus nette.

St. 2 ; Nairobi, au bord d'un ruisseau en forêt, 15 nov. 1932, 1.060 m. ; 4 individus.

Tachys gilvus Schaum

Tachys [Polyderis] gilvus Schaum, *Berl. ent. Z.*, 1867, p. 91.

St. 26. Bourillé, au bord de l'Omo, 570 m. ; — St. 28 ; Nanoropus, extré-

1. Cf. ALLUAUD, *Revision des Tachys africains du s. g. Elaphropus* Motsch. (*haliploides*, group. Andr.), *Afra*, n° 6, 1933, p. 3.

mité Nord du lac Rodolphe; 565 m. Nombreuse série d'individus souvent pris à la lumière.

Espèce répandue en Afrique orientale depuis l'Égypte jusqu'au Kilimandjaro. Cf. ALLUAUD, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1917, p. 90.

Ce petit *Tachys* (à peine 2 mm.) entièrement testacé, a facies de *Limnastis*, est assez variable quant au nombre des stries élytrales visibles. Chez le type, la première seule est bien marquée : *elytrorum stria suturali sola distincta*; mais il y a souvent une 2^e strie plus ou moins bien indiquée, parfois presque aussi nette que la 1^{re}, mais toujours plus courte.

Tachys morphus Alluaud

Tachys [*Tachylopha*] *morphus* Alluaud, *Afra*, n° 2, 1930, p. 10, 12 et 13, fig. 5.

St. 17. Mont Elgon, vallée de la Koptawelil, 2.300 m. tamisages; 10 individus dont certains atteignent 3 mm. — Décrit de l'Uganda central.

Tachys perelegans Alluaud

Tachys [*Tachylopha*] *perelegans* ALL., *Afra*, n° 2, 1930, p. 10 et 13, fig. 7. St. 13; Mont Elgon, Camp I, 2.210 m., un individu; — grotte Shimo

Kapseta 2.500 m.; deux individus atteignant 3 mm. — Décrit de Nairobi, cité de l'Uganda et de l'Angola. Sa capture dans le « Shimo Kapseta » rappelle la trouvaille que le Dr JEANNEL et moi avons faite, en nombre, du *Tachylopha Jeanneli* All. dans les grottes du Kulumuzi près de Tanga, en 1912.

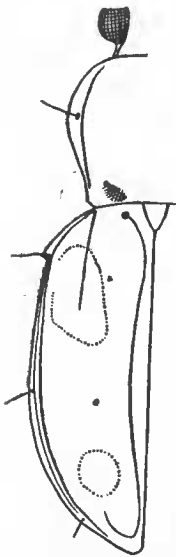


Fig. 1. *Tachylopha formosa*, n. sp.,
× 32.

Tachys formosus, n. sp.

Tachys [*Tachylopha*] *formosus*, n. sp. — Long. 2,5 mm. Dessus brun de poix brillant avec les élytres ornés chacun de deux taches larges, vagues (très mal délimitées) rougeâtres : l'une allongée, partant de l'épaule et descendant jusqu'au milieu; l'autre arrondie (un peu plus nette) avant l'apex. Pronotum avec la gouttière latérale fortement élargie au milieu. Élytres avec la strie suturale profonde, complète, nettement écartée de la suture au milieu et la strie discale nette et prolongée sur le tiers basilaire. Pattes testacé rougeâtre; antennes nettement tricolores : articles 1-2 testacés rougeâtres, 3-6 brunâtres, 7-11 blanchâtres.

Voisin de *T. eumorphus* All. mais plus grand, de forme plus allongée, la strie suturale bien marquée jusqu'à l'écusson, la strie discale plus longue.

Distinct de *T. perelegans* All. par la strie suturale plus nettement écartée

de la suture au milieu, la strie discale bien moins longue. Enfin bien distinct de tous les autres *Tachylopha* par l'élargissement remarquable du milieu de la gouttière latérale du pronotum.

St. 34; Mont Elgon, Suam fishing Hut, 2.400 m.; un exemplaire unique.

Subf. Pogoninae.

Gen. POGONUS Nicolaï

Pogonus Rodolphi, n. sp.

Long. 4,5 mm. — Bourrelet orbital prolongé un peu au delà du pore sétigère antérieur; 9^e intervalle pas plus large que le précédent. Angles antérieurs du pronotum glabres; pronotum transversal, subcordiforme, sa plus grande largeur en avant du milieu. Stries élytrales bien marquées et ponctuées sur toute leur longueur; 3 pores discaux sur le 3^e intervalle et deux autres plus petits sur la déclivité apicale; élytres plus larges que la base du pronotum; partie élargie du 9^e intervalle simple au sommet. Tête lisse. Corps non cylindrique. Antennes, palpes et pattes roux.

Ces caractères, d'après le Tableau de détermination de REITTER (traduction BARTHE) nous conduisent à *P. gilvipes* Dej. dont *Rodolphi* est bien distinct par sa taille bien moindre, son pronotum moins large et moins cordiforme, son arrière-corps plus étroit à bords plus parallèles, les articles des antennes plus courts. *P. Rodolphi* a le faciès et la taille de *Pogonistes* (*Eupogonistes* Carret) *gracilis* Dej. mais en est distinct par sa forme encore plus étroite, le 9^e intervalle pas plus large que le 8^e, la petite crête de l'angle postérieur du pronotum bien plus saillante, les stries élytrales plus grossièrement ponctuées.

St. 26 : Nanoropus, Éthiopie méridionale, plage à l'extrémité Nord du lac Rodolphe, 565 m.; un seul individu.

Subf. Cymbionotinae

(*Cosciniini-Granigerini*)

Gen. CYMBIONOTUM Baudi, 1864.

Graniger ‡ Motsch. 1864. — *Coscinia* || Dej. 1831 (non Hübner).

Cf. Andrewes, *Trans. ent. Soc. Lond.*, 1933, p. 3.

Cymbionotum Schuppeli Dejean¹

Siagona Schuppeli Dej., Sp. Col., I, 1825, p. 363 et var. *rufotestacea*, Fairm., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1893, p. 145.

1. La Mission de l'Omo n'a pas repris le *C. [Graniger] aethiopicum* All. dont le type a été rapporté au Muséum de Paris par la Mission du Bourg de Bozas. Cf. ALLUAUD, *Ann. Mus. civ. Gen.*, II, 1923, p. 129.

St. 24 : Lokitang, 750 m., dans le Turkana; — St. 26 : Nanoropus, 565 m., plage à l'extrémité Nord du lac Rodolphe; — St. 28 : Bourillé, 600 m., au bord de l'Omo. — Une série d'exemplaires avec intermédiaires entre le type (moitié apicale des élytres noire) et la var. *rufotestaceum* (entièrement roux ferrugineux).

Espèce décrite d'Égypte; répandue en Nubie, Somalie, Afrique orientale : Taveta au pied du Kilimandjaro (ALLUAUD et JEANNEL 1942); citée aussi de Syrie.

Cymbionotum microphthalmum Chaudoir

Coscinia microphthalma Chaud., Mon. Siagon, 1876, p. 122.

Mêmes localités que le précédent; 4 exemplaires que je rapporte à cette espèce d'après la description de CHAUDOIR. Espèce à yeux réduits décrite du Haut Sénégal.

Subf. Chlaeniinae

Gen. CHLAENIUS Bonelli

Chlaenius impictus Alluaud

Chlaenius (Homalolachnus) impictus Alluaud, *Afra*, n° 6, 1833, p. 11.
St. 12 : Plateau du Uasin Gishu près Kitale, 2.100 m. et St. 13, Camp I de l'Elgon 2.210 m. — Cinq individus (dont un nain de 9,5 mm.) bien semblables à ceux de la région du lac Kivu (types). Le niveau du lac Kivu est à 1.455 m. et les montagnes qui l'entourent dépassent 2.600 m. (STIELER); cet *Homalolachnus* est donc probablement une espèce d'altitude.

Chlaenius amauropterus Chaudoir

*Chlaenius amauropterus*¹ Chaud., *Bull. Nat. Mosc.*, 1856, II, p. 226; *Id.*, Mon. Chl., 1876, p. 105.

St. 28. Bourillé, rives de l'Omo, 600 m. — Nombreuse série d'individus dont quelques-uns atteignent 15 mm., tandis que CHAUDOIR assigne à ses types d'Éthiopie boréale une taille de 12-12,5 mm. Les exemplaires que j'ai d'Érythrée ont en effet cette longueur; ceux que j'ai reçus du Harrar sont déjà notablement plus grands; l'espèce semble donc augmenter de taille en allant vers le Sud, en ce qui concerne l'Éthiopie; mais G. BABAULT a pris sur la rivière Tana, en Afrique orientale anglaise des *amauropterus* dont quelques-uns ont à peine 12,5 mm.

Chlaenius sulcipennis Dej., var. *sulcatulus* Boheman

Chlaenius (Chlaeniostenus) Kuntz.) sulcipennis Dej., Sp. Col. II, 1826, p. 307; var. *sulcatulus* Boh., *Ins. Caffr.*, I, 1848, p. 146.

1. Appartient vraisemblablement au s. g. *Chlaeniostenus* Kuntzen dont le type est le *C. angustatus* Dej. Cf. KUNTZEN, *Mill. Mus. Berlin*, IX, 1919, p. 149.

St. 35 : Kacheliba dans le Turkana, au bord du Suam ; un seul individu. — Pour la vaste distribution de l'espèce (type et variété), Cf. ALLUAUD, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1918, p. 71¹.

Chlaenius cylindricollis Dejean

Chlaenius (Chlaeniostenus Kuntz.) *cylindricollis* Dej., Sp. Col. V, 1831, p. 637.

St. 26 : Nanoropus, au bord du lac Rodolphe, 565 m. ; un seul individu. — Espèce de vaste distribution, surtout en Afrique orientale depuis l'Abyssinie jusqu'au Cap.

Chlaenius denticulatus Dejean

Chlaenius denticulatus Dej., Sp. Col. V, 1831, p. 639.

St. 28 : Bourillé en Éthiopie méridionale au bord de l'Omo ; un seul individu. — Espèce surtout abondante en Afrique occidentale (décrite du Sénégal), mais que j'ai reçue d'Abyssinie.

Chlaenius conformis Dejean

Chlaenius conformis Dej., Sp. Col., V, 1831, p. 630.

St. 26 : Nanoropus au bord du lac Rodolphe ; une série d'individus. — Espèce de très vaste distribution africaine : Sénégal, Guinée, Nubie, Afrique centrale orientale et australe.

Chlaenius suavis, n. sp.

Planche I. fig. 1

Long. 11-12 mm. — Tête, pronotum et écusson d'un cuivreux rouge brillant ; élytres noir verdâtre terne avec une tache jaune subarrondie sur la déclivité apicale de chaque élytre sur les intervalles 4-7 et débordant parfois sur le 8^e. Palpes, pattes et les 3 premiers articles des antennes testacés rougeâtre, le reste des antennes noir.

Palpes à dernier article tronqué, un peu plus court et plus élargi chez le ♂. Tête assez éparsement ponctuée ; pronotum densément et très grossièrement ponctué ; côtés arrondis, non sinués avant les angles postérieurs qui sont très obtus et largement arrondis. Élytres entièrement striés ; stries vaguement ponctuées ; intervalles assez convexes, fortement ponctués et pubescents de poils roux couchés.

Dessous noir irisé ; flancs du prosternum, méso- et métathorax ponctués ; épisternes métathoraciques plus longs que larges ; abdomen lisse.

Du groupe de *venator* Laf. (= *Goryi* Buq.), *caecus* Dej., *nepos* Chaud., *antennatus* Chaud., espèces de distinction difficile ; surtout voisin de *venator*.

1. Dans cette même note j'ai décrit la race *synaptus* de l'Afrique occidentale que je préfère regarder maintenant comme espèce distincte.

Laf. dont il est distinct par son pronotum plus large, rouge cuivreux brillant; l'arrière-corps plus largement ovale, les intervalles visiblement plus convexes.

Le type de cette gracieuse espèce est du Kilimandjaro, zone inférieure et zone des cultures (Alluaud, avril 1904). La Mission de l'Omo l'a trouvée à Naivasha. St. 49, 1.900 et à Kitale, St. 12, 2.100 m.; au total 3 indiv.

C'est une forme subalpine vivant entre 1.800 et 2.200 m.

Chlaenius elgonensis, n. sp.

Planche I, fig. 2

Long. 15 mm. — Assez largement ovale et convexe. Tout le dessus d'un bleu très foncé, parfois noir violacé. Antennes et pattes entièrement noires.

Palpes tronqués à peine élargis au bout; les labiaux un peu plus élargis chez le ♂. Antennes atteignant environ le quart de la longueur des élytres. Tête très finement et éparsément ponctuée. Pronotum transversal, un peu plus large en arrière qu'en avant; côtés régulièrement arrondis, à peine sinués avant les angles postérieurs qui sont un peu obtus et peu arrondis; les angles antérieurs légèrement avancés; la gouttière latérale est très élargie vers la base; le disque, à peu près lisse, est très finement et très éparsément ponctué; le sillon longitudinal est bien marqué dans sa partie médiane; les fossètes basilaires sont longues et profondes. Élytres profondément striés, stries ponctuées, intervalles assez convexes, à peu près lisses, sauf quelques points rares et très superficiels. Écusson lisse. Labre bilobé à son bord antérieur.

Dessous noir plus ou moins irisé; prosternum avec quelques gros points; saillie prosternale rebordée. Épisternes métathoraciques un peu plus longs que larges, avec quelques gros points superficiels.

Espèce du groupe des *C. columbinus* Dej., *trichrous* All.; *aberrans* Sternb., *principalis* Sternb. Surtout voisin de ce dernier dont il est distinct par une taille supérieure, le pronotum moins atténué vers la base, le bord latéral plus élargi et plus plat aux angles postérieurs; le disque tout aussi éparsément mais bien plus finement ponctué; les stries élytrales un peu moins grossièrement ponctuées. Voisin aussi de *C. meteorus* que je décris ici bien qu'il ne figure pas dans les récoltes de la Mission de l'Omo.

St. 13: Camp I de l'Elgon, 2.200 m., au bord du ruisseau Koitobbos tributaire de la Nzoia et du Victoria Nyanza; 7 individus.

Chlaenius meteorus, n. sp.

Long. 13 mm. — Très voisin de *C. principalis* Sternb.; même facies, même coloration mais distinct par la ponctuation du pronotum bien plus fine et plus dense; la ponctuation des stries bien plus forte et plus nette; les épisternes métathoraciques plus allongés. Voisin aussi de *C. elgonensis* All.

dont il a la coloration et les mêmes caractères tirés de la ponctuation du dessus ; mais *elgonensis* est plus grand, a les angles antérieurs et postérieurs du pronotum plus arrondis et le labre plus nettement bilobé.

Types : deux individus pris à Lumbwa, 1.900 m. sur le Maü-Escarpment (Alluaud et Jeannel, décembre 1914).

Étymologie : *μετέωρος* = qui s'élève haut.

Chlaenius obsidianoides Alluaud

Chlaenius obsidianoides Alluaud, *Afra*, n° 9, 1935, p. 13.

St. 4, Kikuyu Escarpment 2.300 m. ; un seul individu.

L'espèce est décrite de Kibwézi et de Nairobi (Alluaud 1903).

Chlaenius rafiki Alluaud

Chlaenius rafiki Alluaud, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1929, p. 252.

St. 4 : Kikuyu Escarpment, 2.300 m. ; n° 10 : Timboroa sur le Maü Escarpment, 3.000 m. ; — St. 13 : Camp I de l'Elgon, 2.200 m. ; — St. 15 : Camp II de l'Elgon, Saw-Mill, 2.470 m. ; — St. 34 : Suam fishing Hut sur l'Elgon, 2.400 m. ; — St. 30 : Marakwet à l'Est de l'Elgon, 2.500 m.

Je croyais cette petite espèce (décrite des hauteurs du Maü-Escarpment) spéciale aux altitudes de 2.200 à 3.000 mètres sur les régions montagneuses qui enserrcent le Great Rift Valley et sur l'Elgon ; mais je viens de la recevoir de Blukwa, localité située dans le Congo belge, sur l'escarpement qui domine la rive occidentale de l'Albert-Nyanza (A. Collart, XII, 1928).

Chlaenius latipennis Sternberg

Chlaenius latipennis Sternberg, *Stettin. ent. Ztg.*, 1908, p. 104.

St. 4 : Kikuyu Escarpment, 2.300 m. ; 12 individus. — Espèce décrite d'Abyssinie et descendant au moins jusqu'au Kilimandjaro. Zone inférieure du Kénya Escarpment, Nairobi (Alluaud et Jeannel 1912) ; zone des cultures du Kilimandjaro (Sjöstedt 1906).

Chlaenius discopictus Fairmaire

Chlaenius discopictus Fairm., *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXVII, 1893, p. 146.

St. 26 : Nanoropus, Éthiopie méridionale, au bord du lac Rodolphe ; un seul individu. — L'espèce est décrite de Somalie.

Chlaenius transversalis Dejean

Dejean, *Sp. Col.*, V, 1831, p. 617.

Je rapporte à cette espèce un individu du delta de l'Omo chez lequel les taches sont réduites à un point jaune sur le tiers postérieur de chaque élytre.

Chlaenius varians Chaudoir

Chlaenius varians Chaud., Mon. Chl., 1876, p. 270, n° 378.

St. 31 : Campi Cherangani, prairies alpines dans le massif du Marakwet, 3.000 m. ; — St. 41 : Timboroa sur le Maü Escarpment, 3.000 m. ; — St. 34 : Suam fishing Hut dans la forêt de l'Elgon, 2.400 m. ; — St. 12 : Kitale sur le plateau du Uasin Gishu, 2.100 m. ; — St. 11 : Soy, 1.800 m. sur le même plateau.

Espèce très variable en ce qui concerne la taille, le nombre et l'étendue des taches jaunes ; caractéristique du haut plateau abyssin. Elle descend au moins jusqu'au Kilimandjaro où je l'ai prise en 1904 dans la zone des cultures vers 1.800 m.

Chlaenius systolocranioides Alluaud

Chlaenius systolocranioides, Alluaud, *Afra*, n° 6, 1933, p. 14.

St. 13 : Camp I de l'Elgon, 2.200 m., zone des cultures, au bord du ruisseau Koitobbos tributaire du Victoria Nyanza ; nombreuse série d'exemplaires identiques à ceux que j'ai décrits du Congo belge.

Espèce très voisine du *C. sculptilis* Bates dont elle n'est peut-être qu'une race. *C. sculptilis* est décrit de l'Afrique orientale allemande et j'y rapporte des individus que j'ai reçus de Fort Crampel et de Fort Sibut (Congo français).

Chlaenius bipustulatus Boheman

Chlaenius (Pachydinodes Kuntz.) bipustulatus Boh., Ins. Caffr., 1, 1848, p. 138. — Kuntzen, *Mitt. Mus. Berlin*, IX, 1919, p. 149.

St. 13 : Camp I de l'Elgon, 2.200 m. ; un seul individu que je n'ose rapporter à aucune des variétés décrites de cette espèce variable et largement répandue.

Chlaenius tenellus Klug

Chlaenius tenellus Klug., Symb. phys., 1832, t. 24, f. 9.

St. 26 : Nanoropus, Éthiopie méridionale, extrémité Nord du lac Rodolphe, 4 individus. — Bassin du Nil : depuis la Basse-Égypte ; Nubie. Je l'ai pris depuis Le Caire jusque dans le Sennar sur le Haut Nil Bleu.

Chlaenius paenulatus Erichson

Chlaenius paenulatus Er., *Arch. für Naturg.*, 1843, p. 218.

St. 35 : Kacheliba, 1.300 m. dans le Turkana, sur les bords du Suam ; un seul individu. — Petite espèce décrite de l'Angola et signalée de toute l'Afrique australe, du Mozambique et même (sans précision) de l'Afrique du « Nord-Est ».

Chlaenius croesus Fabricius

Chlaenius (Epomis) Croesus F., Syst. El., I, 1801, p. 183 (*Carabus*).

St. 26 : Nanoropus, au bord du lac Rodolphe; un individu. — Grande espèce répandue en Afrique tropicale : Sénégal, Nubie; Somalie. Je l'ai reçue en nombre du pays Trarza en Mauritanie.

Chlaenius Dusaulti Dufour

Chlaenius Dusaulti Dufour, Ann. Sc. phys. Bruxelles, VIII, 1821, p. 359, t. 130, f. 4 (*Harpalus*); var. *digraphus* All., Voy. Rothschild Ethiop., Artic., 1922, p. 499.

St. 28 : Bourillé, au bord de l'Omo; nombreuse série d'individus de grande taille (jusqu'à 19 mm.); quelques-uns présentent des taches humérales \pm nettes (passage de la var. *fulvosignatus* Reiche à la var. *digraphus* All.); chez d'autres, la tache apicale diminue (passage à la var. *agraphus* All.). Le type de l'espèce est d'Afrique occidentale; les variétés sont abondamment répandues en Abyssinie; la var. *fulvosignatus* descend jusqu'en Afrique australe.

Chlaenius cruciatus Dejean

Chlaenius (Trichochlaenius) cruciatus Dej., Sp. Col., V, 1831, p. 634. — (= *lyratus* Klug 1832).

St. 4 : Kikuyu Escarpment, 2.300 m; 16 individus. — Espèce variable quant au nombre et à l'étendue des taches jaunes, et de vaste distribution : Sénégal, Congo français; Nubie, Kordofan, Abyssinie, Somalie, Afrique orientale anglaise.

Chlaenius canariensis Dejean

Chlaenius [Trichochlaenius] canariensis Dej., Sp. Col. V, 1831, p. 657; sp. *semitidus* Chaud. Bull. Nat. Moscou, 1856, 3, p. 249.

St. 24 : Lokitang, 750 m. dans le Turkana; un seul individu. — Le type de l'espèce est des îles Canaries et du Maroc; la race *semitidus* habite la Haute Égypte, la Nubie et l'Abyssinie.

Gen. **DACNOCHLAENIUS** Alluaud 1919.**Dacnochlaenius Achilles** Alluaud

Dacnochlaenius Achilles All., Bull. Soc. ent. Fr., 1919, p. 53.

St. 24 : Lokitang, 750 m., dans le Nord du Turkana; 10 individus. — J'ai découvert cette espèce au bord de la rivière de Voï en Afrique orientale anglaise et j'en ai reçu un exemplaire de Luitpoldkette dans l'ancienne Afrique orientale allemande.

Subf. *Pterostichinae*Gen. *AMARA* Bonelli*Amara* (s. str.) *elgonica*, n. sp.

Long. 6,5-7 mm. — Dessus vert sombre, peu métallique et moyennement brillant; assez convexe. Pronotum presque aussi long que la moitié des élytres, régulièrement atténué d'avant en arrière où il s'applique exactement à la base des élytres dont il a la largeur. Élytres remarquablement acuminés vers l'apex, donnant à l'ensemble une forme nettement ovoïde; deux pores sétigères à chaque orbite oculaire.

Saillie prosternale rebordée à son sommet; — antennes noires sauf les 3 articles basilaires roux; — éperon terminal interne des tibias antérieurs simple; — cuisses brun de poix (un peu plus rougeâtres que le dessous); — stries élytrales aussi fines en arrière qu'en avant; — striole scutellaire simple; — côtés du pronotum sans dépression oblique; — impression basilaire externe obsolète. Ce sont là exactement les caractères qui, dans BEDEL (Faune du Bassin de la Seine, pp. 86-90) conduisent à *Amara aenea* De G. dont *elgonica* est en effet voisine: *elgonica* en diffère par sa forme plus courte, bien plus acuminée vers l'apex; le pronotum proportionnellement plus long avec les angles antérieurs plus arrondis et moins proéminents; les stries élytrales distinctement ponctuées; la surface moins brillante due à une microsculpture sensiblement plus forte.

Cette espèce n'a aucun rapport avec *A. kilimandjarica* All. de la zone alpine du Kilimandjaro, ni avec les espèces d'Abyssinie.

St. 19 : prairies alpines du Mont Elgon, janvier 1933, 3.900-4.000 m., sous les pierres en dessous du pic Koitobbos; — deux individus ♀♀.

Élément paléarctique fort intéressant de la faune alpine de l'Elgon.

Gen. *CALATHUS* Bonelli¹*Calathus aethiopicus* Alluaud

Calathus aethiopicus Alluaud, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1918, p. 495; — *Id.*, Voy. Rothschild en Ethiop. et Afr. or., *Articulés*, 1922, p. 506, t. 1e 40, fig. 4. — *Id.*, *Afra*, n° 5, 1932, p. 6.

Entoto près Addis-Abeba, Éthiopie, 3.000 m.; 6 indiv. (Arambourg). L'espèce est décrite de la même région.

Le genre *Calathus* (paléarctique et néarctique) semble atteindre sa limite méridionale dans le Shoa vers le 8° lat. Nord. En Amérique, au Mexique, il ne dépasse pas le 17° lat. Nord².

1. SENSU JEANNEL *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1914, p. 236.

2. Dans ces indications de limites méridionale ou boréale, je sous-entends toujours la réserve: « dans l'état actuel de nos connaissances ».

Gen. MORION Latreille

Morion orientalis Dejean

Morio orientalis Dej., Spec. Col., 1, 1825, p. 432; — *Id.*, *ibid.*, V, 1831, p. 511 (*parallelus* Klug 1833; *guineensis* Imh. 1843; *anthracinus* Boh. 1848; *senegalensis* Laf. 1850; *feronioides* Thoms. 1858; *gracilis* Fairm. 1868; *obtusus* Chaud. 1869; *Walkeri* Putz. 1873; *acuticollis* Putz. 1873; *constrictus* Chaud. 1880; *subconvexus* Chaud. 1880; *submarginatus* Chaud. 1880; *cucujoides* † Chaud. 1880 (non Walker 1858).

St. 28 : Bourillé, Éthiopie méridionale, 600 m.; sous les écorces des grands arbres de la forêt très dense des bords de l'Omo.

Espèce très variable et de très vaste extension géographique indo-africano-malgache. — Cf. ALLAUD, *Afra*, n° 6, 1933, p. 21 et ANDREWES Cat. Ind. Ins., Carab., 1930, p. 224.

Subf. Graphipterinae

Gen. GRAPHIPTERUS Latr. 1802¹**Graphipterus obsoletus** Ol., ssp. *comptus* Chaudoir

Carabus obsoletus Oliv., Ent. III, 1795, n° 35, p. 56, t. 5, fig. 60. — Subsp. *comptus* Chaud., *Bull. Moscou*, 1870, 2, p. 313; — Burgeon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, LXIX, 1929, p. 347.

St. 26 : Nanoropus, delta de l'Omo au bord du lac Rodolphe, 565 m.; nombreux individus; — St. 24 : Lokitang, 750 m.; 1 indiv. Monts Lubur, 560 m.; 1 indiv.

Espèce assez variable : la race *comptus* a les bandes blanches étroites et se détachant bien sur le fond très noir des élytres, mais quelques exemplaires ont les bandes plus larges envahissant plus ou moins les intervalles.

Dans son ensemble l'espèce a une vaste distribution géographique depuis le Sénégal où vit l'*obsoletus* in sp. (= *senegalensis* Dej.) jusqu'en Haute Égypte où la var. *rotundipennis* Chaud. du Kordofan et du Sennar a été signalée jusqu'à Assouan. La var. *lineatus* Kl. décrite de Nubie remonte jusqu'à Bilma (Dr Noël, 1913). La var. *comptus* Chaud. décrite d'Abyssinie (sans indication plus précise) est la forme caractéristique de la région du lac Rodolphe d'où elle a déjà été envoyée par BOTTEGO au Musée de Gênes en 1896. BURGEON (*Ann. Soc. ent. Belg.*, LXVIII, 1928, p. 116) a décrit une

1. LATREILLE et, à sa suite, tous les auteurs anciens ont écrit *Graphipterus* que BEDEL a cru devoir corriger en *Graphopterus*, orthographe plus correcte si on adopte l'étymologie γραφω (j'écris). Mais il y a aussi γραφίς (dessin) que LATREILLE a peut-être voulu employer et, dans ce cas, il faudrait écrire *Graphidopterus*. Mais un auteur a le droit, à mon avis, de contracter, d'abrégier, un nom composé en supprimant les lettres accessoires du génitif et en ne gardant que le radical.

var. *elgonicus*, très voisine de la var. *comptus* et prise par le Dr BAYER dans la région inférieure du mont Elgon. Quant à mon *G. Tilhoi* (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1914, p. 488) décrit de Zinder, environ à mi-chemin entre le Niger et le lac Tchad, il est assez spécial pour être considéré comme espèce distincte tant qu'on n'aura pas découvert de formes de passage à la var. *comptus* ou à la var. *lineatus*.

Enfin j'ai reçu en nombre de Fort Carnot sur la Haute Sanga (Congo français) une variété du *G. obsoletus* que je nomme *sangaicus* var. nov. : taille du *comptus* Chaud. mais de forme bien plus courtement arrondie; pronotum plus large avec les côtés plus largement pileux; bandes élytrales pileuses de largeur moyenne sur fond très noir.

Subf. Anthiinae

Gen. ANTHIA Weber 1801

Anthia hexasticta Gerstaecker

Anthia [*Thermophila* Hopc] *hexasticta* Gerst. *Arch. f. Naturg.* 1866, 1, p. 10; — *Id.*, Decken's Reise III, 1873, p. 57, t. 4, fig. 3.

St. 28 : Bourillé, au bord de l'Omo, 800 m.; 17 individus appartenant à la forme typique (pronotum grossièrement ponctué, etc.) et non à la race *Megaera* Lucas de la Somalie italienne. Cf. ALLUAUD, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1927, p. 190.

Espèce très caractéristique de l'Afrique tropicale orientale; surtout abondante entre la côte et la base du Kilimandjaro : Mombasa, Samburu, Bura, Pori de Serenghéli, Taveta (Alluaud et Jeannel); décrite des bords du lac Jipé (v. d. Decken). Sa capture en Éthiopie méridionale, sur les bords de l'Omo, étend notablement vers le Nord l'aire géographique connue de cette *Anthia*.

Anthia Artemis Gerstaecker

Anthia Artemis Gerst., *Jahrb. wiss. Anst. Hamburg*, 1, 1884, p. 43.

St. 49 : Naivasha, Rift-Valley, 1.900 m.; un couple. Comme la précédente, très caractéristique de la faune d'Afrique tropicale orientale, mais semble moins remonter au Nord et descendre davantage au Sud. Je l'ai prise abondamment à Nakuro, Rift-Valley (70 individus sous une même grosse pierre en décembre 1903!); elle est décrite de la base du Kilimandjaro (Fischer) et citée des bords du lac Tanganyika et de Tabora (Revoil); je l'ai reçue de Tura dans la province de Tabora.

Gen. **CYPHOLOBA** Chaud. 1850

(*Polyhirma* Chaud. 1850)¹

Cypholoba tetrastigma Chaudoir

Polyhirma tetrastigma Chaud., Bull. Mosc., 1848, 1, p. 128; (*Galinierei* Reiche [1849]²; — *dimidiata* Roth, 1851.

St. 21, 24 et 35, déserts du Turkana entre 750 et 1.300 m.; semble plus abondante à mesure que l'on s'élève : Lokitang, 750 m., 1 individu; West Suk, 1.200 m., 4 indiv.; Kacheliba, 1.300 m., 20 indiv.

L'espèce affectionne surtout les régions désertiques; Asmara en Erythrée est la localité la plus boréale que je lui connaisse et le Pori de Serengheti, entre Bura et Taveta (Alluaud 1904) la plus méridionale.

SHIMPER l'a pris dans le Tigré, RAFFRAY chez les Agaos (entre le Tigré et le Shoa), KRISTENSEN l'a envoyée abondamment de Harrar et CITERNI de la plaine de Rahanuin à l'intérieur de la côte de Benadir en Somalie italienne.

Cypholoba quadriplagiata Gerstaecker

Polyhirma quadriplagiata Gerst., Arch. f. Naturg., 1866, 1, p. 13; — Id., Decken's Reise, III, 1873, p. 60, t. 4, fig. 8.

St. 35 : Kacheliba dans le désert du Turkana, 1.300 m.; 2 individus.

Espèce voisine de la précédente mais d'extension géographique bien plus réduite : décrite des bords du lac Jipé (v. d. Decken) localité la plus méridionale que je connaisse; Pori de Serenghéti, abondante (Alluaud I-IV 1904); Kibwézi chez les Wa-Kamba (Id., XII, 1903); Kilimandjaro, zone inférieure, bords de la rivière Himo (Id., X, 1908); Witu sur la Tana (Denhardt); Bas Jubaland (H. Clifford, I, 1927). Le Turkana est la station la plus boréale actuellement connue.

Cypholoba anchora Raffray

Polyhirma anchora Raffr., Ann. Soc. ent. Fr., 1885, p. 310, t. 6, f. 5.

St. 35 : Kacheliba dans le désert du Turkana; 1 indiv. — L'espèce est connue depuis l'Érythrée, Haut-Anseba (Raffray) — localité la plus boréale; jusque dans l'Uhéhé au Nord-Est du lac Nyassa — station la plus méridionale; je l'ai reçue des bords du Victoria Nyanza et l'ai prise moi-même à Nakuro dans le Rift-Valley en décembre 1903.

1. Ces deux genres étant reconnus comme synonymes, c'est *Cypholoba* qui a l'antériorité d'une page (Bull. Moscou, 1850, 1, p. 43); *Polyhirma* étant décrit dans le même travail, p. 44. — Cf. STROHMEYER Mitt. zool. Mus. Berlin, XIV, 1928.

2. La description de REICHE parue dans le « Voyage en Abyssinie par MM. Ferret et Galinier » est datée de 1847 mais l'ouvrage n'a paru qu'en 1849 d'après HAGEN, Bibl. entom., II, p. 68, n° 22 et même peut être en 1850 d'après CHAUDOIR (Mon. Oodides, 1882, p. 546).

Cypholoba Bozasi Sternberg

Planche I, fig. 3

Polyhirma Bozasi Sternb., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1907, p. 484.

St. 35 : Kacheliba dans le désert du Turkana, 1.300 m. ; 1 individu identique au type unique (Muséum de Paris) provenant de la même localité : « Pays Tourkouana, à l'Ouest du lac Rodolphe, Mission du Bourg de Bozas ».

Espèce qui semble fort rare et localisée dans le Turkana désertique.

Cypholoba alternata Raffray*Polyhirma alternata* Raffr., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, p. 309.

St. 21 : West Suk, entre Kacheliba et Lokitanyella, 1.200 m. Turkana méridional ; 1 individu.

Décrite des « plateaux inférieurs des Bogos » en Érythrée (Raffray) ; je ne la connais pas d'une localité plus méridionale que celle citée plus haut dans le Turkana.

Cypholoba trilunata Gerstaecker*Polyhirma trilunata* Gerst., *Jahrb. Wiss. Anst. Hamburg*, I, 1884, p. 43.

St. 49 : Naivasha dans le Rift-Valley, 1,900 m. ; 6 indiv. L'espèce est décrite du Kilimandjaro, Massai-Land (Fischer). Je l'ai prise également à Naivasha en décembre 1903 ; DOHERTY l'a envoyée du pied du Kikuyu-Escarpment ; SJÖSTEDT l'a capturée au pied du mont Méru et VAN SOMEREN à Kiu. G. BABAULT l'a envoyée du Sotik, bords de la rivière Amala. Toutes ces localités sont en somme assez rapprochées et l'espèce y semble étroitement localisée.

Subf. CYCLOSOMINAE*(Tetragonoderinae).***Gen. TETRAGONODERUS Dejean****Tetragonoderus quadrimaculatus Gory***Tetragonoderus quadrimaculatus* Gory, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1883, p. 243.

St. 1 : Mombasa, au bord de l'Océan ; un individu ; St. 26, Nanoropus, extrémité Nord du lac Rodolphe ; un individu.

Espèce d'Afrique occidentale qui n'était pas encore signalée d'Afrique orientale, mais que j'ai vue de divers points du Congo belge.

Tetragonoderus immaculatus Laferté

Tetragonoderus immaculatus Laf., *Rev. Mag. Zool.*, 1853, p. 416 ; (*immaculatus* Boh. 1859 ; — *simplicissimus* Gerst. 1866).

St. 2 : Nairobi, 1.600 m. ; 2 individus.

Décrite d'Afrique occidentale, l'espèce se retrouve au Congo belge, abonde dans la zone des cultures du Kilimandjaro (Alluaud et Jeannel 1912) et descend jusqu'en Afrique australe.

Tetragonoderus sericatus Dejean

Tetragonoderus sericatus Dej., Sp. Col., IV, 1829, p. 498.

St. 7 : Thika-fall au Nord de Nairobi 1.700 m. ; un individu.

Espèce de très vaste distribution : décrite d'Égypte, abondante en Abyssinie et en Afrique orientale et australe ¹.

Tetragonoderus Leprieuri Gory

Tetragonoderus Leprieuri Gory, Ann. Soc. ent. Fr., 1883, p. 244 ; — (*aericollis* Quedenf. Berl. ent. Z., 1883, p. 252, t. 3, f. 5). Cf. ALLUAUD, *Afra*, n° 6, 1933, p. 24.

St. 26 : Nanoropus, au bord du lac Rodolphe. — Espèce d'Afrique occidentale abondante sur la plage d'Assinie, Côte d'Ivoire (Alluaud 1886), mais que j'ai retrouvée à Roseires sur le Haut Nil Bleu (Cf. *Afra*, n° 3, 1931, p. 13, note 1).

Tetragonoderus Jeanneli Alluaud

Tetragonoderus Jeanneli Alluaud, *Afra*, n° 3, 1931, p. 13, 14 et 15, fig. 4.

St. 35 : Kacheliba dans le Turkana, au bord du Suam, 1.300 m. ; un individu. — L'espèce, décrite de Tanga, a été reprise sur la rivière Tana par G. BABAULT et je l'ai reçue de l'Usambara.

1. Le Col. Catal. pars 124, p. 1299 le cite aussi de l' « Angola ».

EXPLICATION DE LA PLANCHE I

- Fig. 1. — *Chlaenius suavis*.
Fig. 2. — *Chlaenius elgonensis*, n. sp.
Fig. 3. — *Cypholoba Bozasi* Sternb.



1



3



2

CARABIDAE

Lefevre, phot.